

Je pense que l'adolescence tout le monde le vit mal, à sa manière c'est sûr.

À un moment ou un autre on va le vivre mal.

Moi je me suis rendu compte que j'ai fait ma crise d'adolescence ; c'est peut-être pas fini d'ailleurs. Je me sens plus mature qu'avant cette crise et je vois que les garçons eux, ils ne le sont pas autant, ils ont encore une part de petit garçon et d'insouciance. Ça dépend aussi de leur sensibilité, je pense ;; mais ils ne sentent pas encore responsables.

C'est aussi une période où on se révolte un petit peu. On dit aux parents : « non, je ne suis plus une enfant et j'ai besoin d'autonomie » et c'est une sorte de manière de leur montrer peut-être un petit peu brusquement, parfois, même très brusquement, moi je sais que j'ai pas été facile j'ai pas été facile avec mes parents, j'ai pu ..., j'ai pu être... je suis peut-être..., quelques ...

J'explose facilement et oui, c'est une manière de leur dire « je me prépare à partir dans le monde des adultes », aussi.

Quand on est adolescent, on sent qu'on grandit, on sent qu'on change et on tombe facilement dans des extrêmes : faut se la péter un petit peu, et tout ça...

Et en même temps, il y a toujours cet enfant qui, qui veut toujours jouer.

Ce qui est plus dur, c'est..., peut-être pour moi, c'est d'avoir de moins en moins d'imagination.

Et quand on a de l'imagination, on a du mal à se faire accepter par les autres, si on est différent d'eux à l'adolescence.

Chacun veut que tout le monde lui ressemble et chacun veut ressembler à tout le monde.

Enfin, j'espère que, quand on grandira encore plus, on deviendra plus mature et qu'on essaiera de ressembler à soi-même et ne pas ressembler aux autres.